

JOURNAL XXVIII

RAISON ET CLERAMBAULT LE MAÎTRE ET SON ELEVE

Nicolas Clérambault fut l'élève d'André Raison à qui il a dédié son livre d'orgue :

« c'est pour m'aquiter d'une partie de ce que je vous dois que j'ay l'honneur de vous offrir ces Pieces, et pour faire connoître au public que si elles ont quelque succès c'est le fruit des sçavantes leçons que j'ay receues d'un aussi excellent Maître que vous. Je fais gloire de l'avouer publiquement, et de vous assurer que je seray toute ma vie, avec tout le respect et la reconnoissance possible, (.....) ».

A la lecture des œuvres de Clérambault et de Raison, on remarque une filiation sur deux points au moins.









1 – Recherche de précision dans la notation.

A l'époque d'André Raison (publication de son premier livre d'orgue en 1688, mais Raison est alors âgé d'environ 38 ans, et a donc probablement reçu sa formation dans les années 1670/1675), la notation comporte des valeurs longues et peu de valeurs brèves.

Voici l'échelle des valeurs de notes proposée par Nivers :

1666 – Nivers – *Méthode facile pour apprendre à chanter.*

« Il y a huit sortes de notes, dont voicy la figure, le nom, et la valeur. »

Nom	Maxime	Maxime	Maxime	Longue
				
Valeur	8 mesures	4 mesures	2 mesures	une mesure
Nom	Blanche	Noire	Croche	Double croche
				

Raison est très précis. Sa notation marque un tournant.

En voici quelques exemples :



On trouve chez Clérambault le même souci d'exactitude, surtout dans ses partitions gravées (cantates, livre V) :





2 – Ports-de-voix et coulés parfois exécutés sur le temps, parfois avant le temps.

Ce type d'agrémentation vient du milieu du XVII^e siècle : le port-de-voix et le coulé étaient le plus souvent exécutés avant le temps. Raison mêle l'exécution avant le temps et sur le temps.

Clérambault fait de même (premier port-de-voix sur le temps, second avant le temps) :



En 1726, on trouve encore :



Pour d'autres détails, Clérambault est plus précis qu'André Raison, surtout pour ses indications d'interprétation :



Cette dernière indication demande de jouer avec douceur, sans brutalité, mais avec la nuance forte. Et de respecter le tempo (« marqué »).

3 – Registrations pour l'orgue.

26 ans séparent le premier livre d'André Raison et celui de Clérambault. La facture a évolué.

Raison se sert souvent du jeu de tierce, qui est, à l'époque, beaucoup plus incisif qu'il ne le sera plus tard. On peut donc trouver chez Raison « basse de tierce ou de trompette », ce que ne fera plus Clérambault.